

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Brèves

LIBYE : WASHINGTON ACCUSE DES MERCENAIRES RUSSES D'AVOIR POSÉ DES MINES

Les Etats-Unis ont accusé mercredi un groupe russe de mercenaires d'avoir posé des mines dans la région de Tripoli, en violation d'un embargo des Nations unies sur les armes pour la Libye. Le commandement américain pour l'Afrique (Africom) a affirmé dans un communiqué disposer de "preuves claires que le groupe Wagner, parrainé et employé par l'Etat russe, a posé des mines terrestres et des engins explosifs improvisés" dans la capitale libyenne et ses environs.

MALI : NOUVELLE MISSION DE CONCILIATION

Le Mali devait recevoir hier une mission conduite par l'ancien président du Nigeria Goodluck Jonathan et censée rapprocher un pouvoir et un mouvement de contestation apparemment irréconciliables à l'approche d'un nouveau rassemblement à hauts risques. Annoncée par la présidence malienne, elle devait poser le pied à Bamako en après-midi 24 heures après que les leaders de la contestation, tout juste relâchés, ont dit ne plus avoir d'autre objectif que la démission du président Ibrahim Boubacar Keita.

AFRIQUE DU SUD : UNE STATUE DE CECIL RHODES DÉCAPITÉE

Une statue du colon britannique Cecil Rhodes, qui défendait la suprématie des Blancs, a été décapitée par des inconnus au Cap (sud-ouest), capitale parlementaire de l'Afrique du Sud, a-t-on appris hier de source officielle. "La tête de la statue a été coupée au niveau du buste avec, semble-t-il, une meuleuse, dans la nuit de dimanche à lundi", a déclaré ReyThakhuli, porte-parole des parcs nationaux sud-africains (SANParks), dans un communiqué.

4 ans après, la Turquie célèbre le coup d'Etat manqué

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

A U Gabon, c'est l'école Maarif turco-gabonaise, dans la commune d'Akanda, qui a prêté son cadre à la commémoration de la " journée de la démocratie et la solidarité nationale " dédiée au quatrième anniversaire de la tentative de coup d'Etat du 15 juillet 2016 contre le régime du président Recep Tayyip Erdogan. Pour l'occasion, l'ambassadrice turque à Libreville, Mme Nilufer Erden Kaygisiz, est revenue sur ces événements et saluer le soutien du Gabon à la politique des autorités d'Ankara.

Ainsi, faisant la genèse du coup d'Etat avorté, la diplomate a déclaré que : " l'organisation terroriste FETO a entrepris un coup d'Etat pour anéantir la démocratie et l'ordre constitutionnel en Turquie ". Non sans indiquer que cette organisation, dirigée par Fetullah Gulen, et ses membres " n'ont pas hésité à commettre les pires crimes dans la nuit du 15 juillet 2016 ". Tout comme Mme Nilufer Erden Kaygisiz a salué la maturité et le courage exemplaires dont la nation a fait montre au cours de cette nuit historique qui a eu un bilan de 251 morts et plus de 2 000 blessés. Cette célébration aura également permis à l'ambassadrice de Turquie au Gabon de louer le sou-



SE Mme Nilufer Erden Kaygisiz, l'ambassadrice de la Turquie au Gabon.

tien sans faille du chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, au peuple turc et à son dirigeant lors de ces événements tragiques. Selon elle, le numéro un gabonais fut l'un des premiers leaders africains à condamner avec fermeté ladite tentative de coup d'Etat. Aussi a-t-elle souligné que le Gabon a manifesté " une forte solidarité et coopération pour éliminer les structures affiliées à FETO dans le pays ". En ce sens, elle a mis en avant le démantèlement

du réseau guleniste à Libreville en favorisant le transfert des structures affiliées à la fondation Maarif. Elle a également exalté la coopération en matière d'éducation. Mme l'ambassadrice a relevé que depuis ce transfert, opéré en 2018, ladite école fait désormais partie du système éducatif gabonais. " Depuis cette date, non seulement le nombre d'élèves a considérablement augmenté mais aussi le taux de réussite aux

examens est à un niveau appréciable ", a-t-elle précisé. Avant de remercier la " grande famille de la fondation Maarif ". Cette commémoration a donné lieu à une projection d'un court-métrage sur ce coup d'Etat. Plusieurs personnalités du ministère des Affaires étrangères et parlementaires ont pris part à cette fête du souvenir sur une nuit qui a failli faire basculer la République de Turquie dans le chaos.

Maarif ou le credo de l'éducation

J.O.

Libreville/Gabon

La Fondation Maarif a été créée un mois avant la tentative de coup d'Etat contre le président Recep Tayyip Erdogan, il y a quatre ans. Elle a pour objectif de reprendre le contrôle de ces écoles ou de créer des écoles expurgées de toute influence Fatullah Gulen, instigateur des événements tragiques de la nuit du 15 juillet 2016.

La Turquie a choisi d'inscrire Maarif dans le cadre du Programme du développement durable à l'horizon

2030 des Nations unies. Créée par la loi du 17 juin 2016, la Fondation dispose d'une assemblée dirigeante de douze membres. Celle-ci désigne les membres du conseil d'administration et son président, ainsi que d'un conseil d'inspection. Chaque membre du conseil d'administration s'est vu attribuer un domaine d'intervention technique et géographique. La fondation Maarif, à travers son programme éducatif est présente dans sept parties du monde, à savoir l'Amérique (Sud et Nord), l'Europe occidentale, l'Europe de l'Est et les Balkans, l'Asie-Pacifique, l'Afrique du

Nord et le Moyen-Orient, l'Afrique 1 (anglophone) et l'Afrique 2 (francophone).

En Afrique, sa présence est notable dans plusieurs pays. De façon permanente, les écoles Maarif sont présentes à Djibouti, au Gabon, en Gambie, en Guinée, en Mauritanie, au Niger, à São Tomé-et-Principe, au Sénégal, en Somalie, au Soudan, au Tchad et en Tanzanie. Ces établissements vont du préscolaire à l'enseignement supérieur, tout en tenant compte des laboratoires, des centres de recherche, des cours de soutien, des dortoirs et résidences étudiantes.



Le président Recep Tayyip Erdogan, l'initiateur des écoles Maarif.

Photo: Wilfried MBINAH

Photo: AFP/L'Union